

LE COLLEGIEN



VOL. I.

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P.Q., VENDREDI, 14, NOVEMBRE 1873

No. I.

AVIS

de l'Administration.

Le *Collégien* paraîtra tous les quinze jours, pendant l'année scolaire.

Le prix de l'abonnement est de 50 cents, payable d'avance.

Les personnes auxquelles nous adressons ce No. devront nous envoyer le montant de leur abonnement si elles désirent recevoir les Nos. suivants.

Les correspondances devront être adressées au Gérant, M. ARTHUR GADBOIS, qui recevra aussi les abonnements et s'occupera de tout ce qui concerne l'administration du journal. Nous ne recevons qu'un nombre limité d'annonces choisies pour lesquelles on traitera de gré à gré.

LA ST. CHARLES.

DEMONSTRATIONS

à l'occasion de la fête de

Sa **GRANDEUR** Mgr. LAROCQUE.

HOMMAGE DES REVERENDES SOEURS DU
PRÉCIEUX-SANG.

ADRESSE - SÉANCE ET TABLEAUX

au Couvent de

LA PRÉSENTATION.

Diner et adresse

AU SEMINAIRE.

La St. Charles.

La fête patronale de notre premier pasteur a été célébrée à St. Hyacinthe par de vives démonstrations de joie, d'affection et de respect.

Nos lecteurs nous sauront gré de les faire en quelque sorte participer à cette fête de la famille catholique du diocèse, en leur donnant au moins un aperçu de ce qui s'est passé dans les diverses communautés à l'occasion de l'anniversaire joyeux. Les fêtes dont nous voulons parler ont eu un caractère trop intime pour

que nous puissions les décrire. Mais une bienveillance qui excite toute notre gratitude nous permet d'offrir aux lecteurs du *Collégien*, au lieu d'un récit détaillé, l'impression en poésie et en prose de tous les sentiments qui furent en ce jour déposés aux pieds de sa Grandeur pendant les visites qu'Elle daigna faire à ses enfants.

HOMMAGE

Des Srs. du Précieux-Sang

EGO SUM PASTOR BONUS.

Le monde allait périr flétri par tous les crimes,
Les âmes s'engouffraient dans de sombres abîmes.
Le troupeau des humains s'égarait dans l'erreur :
Mais le Verbe Éternel prenant notre faiblesse
Est venu secourir sa mortelle détresse
En se faisant le BON PASTEUR.

Oh ! que douce est sa voix ! que tendre est son langage

" Je vous garde, dit-il, un fécond paturage,
" Brebis, suivez mes pas, c'est moi qui mène au ciel
" Je viens pour vous donner une abondante vie :
" La croix vous prouvera la tendresse infinie
" Qui brûle mon cœur paternel.

" Rien ne vous ravira d'entre mes mains puissantes
" Et si je vous vois fuir infidèles, errantes,
" Mes pieds se laisseront à poursuivre vos pas :
" Qu'importe de fouler une épineuse voie,
" Si je puis vous atteindre et savourer la joie
" De vous rapporter dans mes bras ! "

Quand le Divin Pasteur va monter vers son Père,
Quand il n'a plus, hélas ! à passer sur la terre
Que le terrible jour de sa grande douleur,
Il donne à ses brebis le pain qui divinise,
Il les fait s'enivrer à la coupe promise
Du sang qui bouillonne en son cœur !

Il meurt ! ... De son côté jaillit l'Église sainte
Des flots purs de son sang portant la noble em-
(preinta